

Les trois piliers du développement



PHILIPPE JACQUOD

Professeur auprès de l'Institut énergie et environnement de la Haute école d'ingénierie du Valais à Sion et auprès du département de physique de la matière quantique de l'Université de Genève

Dans leur mode de fonctionnement actuel, nos sociétés ne peuvent pas durer. Elles utilisent les ressources naturelles plus vite que ces dernières ne se renouvellent, elles peinent à générer plus de richesse qu'elles n'en consomment, finalement, elles mènent à des évolutions sociétales de plus en plus contestées. Pour être durable, une société se doit de s'appuyer sur trois piliers – écologique, économique et social.

L'oubli fréquent de ces deux derniers piliers de la durabilité polarise le débat sur la stratégie énergétique de la Confédération. Il y a ceux qui croient en l'urgence climatique et ceux qui n'y croient pas. C'est dommage, car même les climatosceptiques – pour autant qu'ils fassent

Il y a belle lurette que le prix de l'électricité nucléaire a dépassé celui de l'électricité photovoltaïque, même non subventionnée.

preuve de bon sens – devraient soutenir un approvisionnement énergétique basé sur les technologies renouvelables. Premièrement parce que ces dernières n'épuisent pas les ressources naturelles. Un système énergétique re-

nouvelable règle ainsi le problème de la sécurité d'approvisionnement.

Deuxièmement, parce que les énergies renouvelables sont aujourd'hui performantes économiquement. Il y a belle lurette que le prix de l'électricité nucléaire a dépassé celui de l'électricité photovoltaïque, même non subventionnée. Troisièmement, parce qu'une fois ce système mis en place, nul besoin de le modifier. Les générations futures n'auront plus à développer de nouvelles technologies de production. Quatrièmement, parce qu'aujourd'hui, seul un quart de la consommation énergétique de notre pays est assuré par des sources indigènes. Développer les énergies renouvelables nous libère de notre dépendance en des gouvernements exportateurs d'énergie, mais aux agendas

politiques clairement opposés au nôtre.

Le but de la transition énergétique est le développement durable, c'est-à-dire un développement respectueux de l'environnement, abordable économiquement et acceptable socialement. Une étude en cours de Julien Michellod, étudiant-diplômant à la Haute école d'ingénierie du Valais, indique que la Suisse peut envisager un approvisionnement énergétique indigène renouvelable couvrant 80% et même plus de ses besoins, de manière écono-

miquement abordable et avec un impact acceptable sur notre mode de vie.

Un récent tous-ménages du plus à droite des partis gouvernementaux argumente contre la transition énergétique et la réduction des émissions de gaz à effets de serre. En plus d'être environnementalement irresponsable, ce programme renonce sciemment et à notre sécurité d'approvisionnement et à notre souveraineté nationale dans le domaine crucial de l'énergie. A méditer...

VERS UN VALAIS DURABLE
TOUS LES ARTICLES
DE NOTRE THÉMATIQUE SUR
[DURABLE.LENOUVELLISTE.CH](https://durable.lenouvelliste.ch)

